

INNOVATION SOCIALE + RETROUVER L'ÉQUILIBRE

28 SEPTEMBRE 2020

Le monde a connu un revirement de situation et de nombreux bouleversements ces derniers mois. La pandémie de la COVID-19 a magnifié des solidarités et exacerbé des situations insoutenables. Les mouvements de lutte contre le racisme ont braqué les regards sur la question criante des injustices et des inégalités à caractère racial. Tous les secteurs de l'économie ont été affectés, y compris la sphère de l'innovation sociale.

Quelques semaines plus tard, alors que certains d'entre nous reprenons notre souffle, nous avons eu envie de donner la parole à des acteurs de changement pour qu'ils nous partagent leur espoir de retrouver un équilibre dans nos sociétés, un équilibre juste et durable.

Quatre panélistes se sont prêtés au jeu :

- Olivier Hernandez, directeur du Planétarium Rio Tinto Alcan – Espace pour la vie
- Lee Rose, directeur général de CKX
- Sara Mathieu C., co-fondatrice de Thèsez-vous
- Louise Sicuro, PDG de Culture pour tous

La conversation a été animée par Carla Beauvais, chroniqueuse.

possibles

Conférencier.ère.s

Animatrice



Carla Beauvais
Chroniqueuse



Sara Mathieu-C
Co-Fondatrice, Thésez-vous



Louise Sicuro
PDG, Culture pour tous



Lee Rose
Directeur Exécutif, CKX



Olivier Hernandez
Directeur général, Planétarium Rio
Tinto Alcan - Espace pour la vie

Alors que nous vivons une période d'une grande incertitude, nous sentons le besoin de retrouver une certaine normalité, retrouver un équilibre. Mais quel équilibre souhaite-t-on réellement ? Que peut-on retenir et apprendre de ces temps particuliers que nous traversons ? Tels ont été les angles abordés lors de la conversation.

« Havel disait que l'espoir est un état d'esprit. Que c'est une orientation de l'esprit et du coeur. Il disait que ce n'est pas la conviction qu'une chose aura une issue favorable, mais la certitude que cette choses aura un sens quoi qu'il advienne. Cette conversation m'a donné la conviction qu'il y a un sens à ce que nous vivons et qu'il faut garder espoir. Notre réalité ne sera plus la même, mais est-ce pour le mieux ? J'ose l'espérer. »

– Carla Beauvais

L'ÉTAT DE LA SITUATION

Les quatre secteurs représentés par les panélistes ont été affectés par la crise. Toutefois, incrédulité et hésitations initiales ont vite fait place à une grande résilience et à un désir de s'adapter au mieux à la nouvelle réalité.

Les journées de la Culture se sont transformées en un mois de la culture, multipliant les activités; les institutions muséales d'Espace pour la Vie ont redoublé d'efforts pour nouer des liens virtuels avec leurs visiteurs; CKX a pris un recul face à ses programmes – notamment en suspendant le lancement de sa cohorte – pour réfléchir à sa pertinence puisque ne fournissant pas un service d'urgence; Thèsez-vous s'est questionnée sur le maintien de sa mission alors que l'organisation faisait face à une double perte, perte de sens – à travers la fermeture de ses espaces – et perte de l'entièreté de ses revenus.

Le mot clé : adaptation



ÉQUITÉ, DIVERSITÉ ET INCLUSION

À la crise provoquée par la pandémie, se sont greffés des enjeux sociaux d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI), qui ont aussi provoqué de profondes remises en question du statut quo.

On note ici une prise de conscience générale de l'urgence de créer un effet d'entraînement dans le but de mobiliser chaque secteur, mais aussi les partenaires et finalement toute la société envers ces enjeux.

Louise Sicuro souligne que le milieu de la culture est sensibilisé et joue son rôle transformationnel. Cependant il serait opportun de mettre en place des consignes claires et des incitatifs plus fermes – comme il en a existé pour la démocratisation de la culture – pour accélérer le mouvement.

Du côté de la science, malgré certains efforts, les inégalités persistent. Les statistiques sont éloquentes : Dans le domaine des sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM), la présence des femmes est de 30 % dans les pays de l'OCDE, 20 % au Canada et 17 % au Québec. La marche est très haute car, selon Olivier Hernandez, l'équilibre n'était pas atteint avant la pandémie, qui a malheureusement exacerbé ces difficultés.

« Notre rôle comme musée et vulgarisateur scientifique est d'amener la science vers la diversité, concentrer nos efforts pour que les milieux soient plus inclusifs et diversifiés. On doit mettre les bouchées doubles pour y arriver. »

– Olivier Hernandez

Dans le milieu académique, les questions en lien avec l'EDI sont devenues très visibles. Sara Mathieu C. explique que grâce à une subvention octroyée avant la crise, Thèsez-vous a été à même de réfléchir à l'accessibilité et à la gouvernance de l'organisation, amorçant un changement drastique dans sa posture : passer de la

représentation proportionnelle d'une diversité à la lutte active contre les inégalités sociales et le racisme en milieu universitaire. Elle s'inquiète de l'impact du « mode survie » sur une telle démarche, reconnaissant que sous l'effet de l'urgence, elle n'aurait peut-être pas eu la même profondeur, aurait simplement disparu ou aurait reproduit un modèle déjà connu et biaisé.

Le mot clé : efforts, moyens et profondeur

QU'EST-CE QUE L'ÉQUILIBRE ?

Sur une citation reprise par Carla Beauvais, « le véritable équilibre est d'accepter le changement en tant que tel », les panélistes sont invités à partager leur propre représentation.

Une analogie au canot est évoquée par Lee Rose, puisant dans son passé de directeur de camps d'été. Le canot est naturellement en situation d'équilibre sur l'eau. S'il tangue, il est important de résister à la tentation de sur-corriger, sans quoi on bascule de l'autre côté et on se retrouve à l'eau. Il faut donc suivre le balancier, prendre le temps de se recentrer sur soi, de retrouver un équilibre personnel, afin d'être capable de naviguer les bouleversements systémiques qui s'imposent.

De son côté, Sara Mathieu C. préfère plonger !

« Le rôle de l'innovation sociale est probablement de créer des déséquilibres et des brèches. Il faut se mouiller de façon plus drastique si on veut que les choses évoluent. »

– Sara Mathieu C.

Cette idée d'utiliser le déséquilibre pour prendre le temps de mener une réflexion profonde est appuyée par Louise Sicuro. Le déséquilibre

est parfois sain car il force à la créativité. Le milieu culturel doit saisir l'occasion pour repenser aux liens qu'il souhaite tisser avec les citoyens.

Enfin, Olivier Hernandez fait une mise en garde contre le danger de stagner dans un nouvel équilibre qui n'est pas forcément souhaitable. Six mois après le début de la crise sanitaire, l'urgence climatique n'a malheureusement plus le même niveau de priorité malgré son acuité. L'après Covid ne semble pas être pensé dans un contexte de transition écologique.

Comparée à une « odeur », la science présente les faits tels qu'ils sont. Les personnes qui reçoivent la science vont préférer une « odeur » à une autre, et orienter leurs décisions en fonction. Un premier pas vers l'équilibre est donc d'assurer un équilibre des personnes qui prennent les décisions tout en travaillant à définir le type d'équilibre que l'on souhaite atteindre en tant que société. C'est en unissant les forces et en prenant le temps d'y réfléchir que l'on pourra y arriver.

Le mot clé : recul, créativité et collaboration

SE PROJETER DANS L'AVENIR

Dans de telles conditions, comment envisager l'avenir? En inventant une nouvelle façon d'avancer selon Lee Rose, inspirée d'un modèle qui existait déjà il y a une centaine d'années et que l'on a perdu au fil du temps.

« Nous fondons l'espoir de retrouver un équilibre basé sur un modèle féministe, interdépendant, centré sur la personne et ancré dans la communauté. »

– Lee Rose

Faisant écho à cette prise de position, Louise Sicuro insiste sur la responsabilité de chacun d'entrer en relation avec les autres. À son avis, le monde des arts et de la culture n'a pas suffisamment insisté sur la dimension culturelle de nos vies qui nous permet de nous construire et de créer des liens. Il faut fournir un effort plus grand de médiation, à travers l'école notamment. De plus, la pandémie nous pousse à revenir à notre territoire. Il est important de s'ancrer dans nos communautés, de maintenir un contact physique et virtuel et de rester connecté avec notre monde pour mieux le rebâtir ensemble.

Autre vecteur de rencontre intéressant, la médiation scientifique joue un rôle de lien direct avec la population. Selon Olivier Hernandez, l'apport des journalistes scientifiques pendant la pandémie a été immense : la population a démontré un grand intérêt pour l'information scientifique qui est très bien vulgarisée par les journalistes. Une leçon à tirer de la pandémie est l'impact du front commun entre les différentes institutions, écoles, musées, presse scientifique, qui a sensibilisé la population à l'importance de l'engagement. Les gens ont compris l'importance de s'impliquer et que la science citoyenne et participative permet d'offrir des changements et d'aller vers les multiples déséquilibres qui nous feront progresser.

Un bémol est apporté par Sara Mathieu C. qui reconnaît avoir de la difficulté à se projeter vers l'avenir alors que la crise est encore très présente. Convaincue que les contraintes favorisent la créativité, elle pointe tout de même du doigt le risque de dérive stratégique des organisations en économie sociale qui doivent se bâtir un capital d'utilité sociale dans un contexte d'urgence. À la recherche de fonds, elles se mettent à développer des correctifs pour répondre à des besoins émergents. Quelle est la qualité et le potentiel transformateur de ces innovations? Voilà une question qu'il est important de garder présente.

Le mot clé : rester connectés, s'engager

RESTONS POSITIFS !

Les trucs de nos panélistes pour ne pas sombrer dans le cynisme ambiant.

Lee Rose

- Un moment de réflexion en équipe, une fois par semaine;
- Faire faillite de ses courriels et repartir à zéro;
- Adopter un rythme plus naturel (pas de cadran, ni de réunion avant 10 h);
- Déléguer;
- Prendre soin de son feu et du feu des autres.

Olivier Hernandez

- Regarder les étoiles le soir;
- Miser sur l'intelligence collective;
- Adhérer à des groupes d'intérêt qui nous passionnent;
- Contribuer à travers son travail à appeler les citoyens à passer à l'action.

« Les liens sociaux, même numériques, sont le socle de la résilience. Le fait d'être groupés donne du courage et le courage amène l'espoir. Chapeau aux artistes, aux poètes et aux scientifiques qui nous font réfléchir et avoir un sens critique. Il faut qu'on ait un autre regard sur notre monde ! »

– Louise Sicuro

Sara Mathieu C.

- Retour à l'animation directe de groupes d'étudiants, retrouver le contact terrain;
- Accepter ses limites personnelles;
- Adopter une approche de co-responsabilité et moins centrée sur l'entrepreneur héro/héroïne.

Carla Beauvais

- Abandonner la quête de l'équilibre dans la conciliation travail-famille;
- Laisser-aller, un jour à la fois.

CONCLUSION

« La question de l'équilibre est paradoxale. D'un côté, nous cherchons à toujours être en équilibre. Parfois, cet équilibre empêche le changement et l'innovation car l'équilibre peut amener une routine. Ne pourrions-nous alors voir l'équilibre comme une posture qui fluctue ? Parfois c'est déséquilibré et on cherche à avoir davantage une prise sur les choses. Parfois c'est équilibré et il faut se forcer à oser, à prendre des risques. »

– André Fortin, participant.



BIOGRAPHIES

ANIMATRICE

CARLA BEAUVAIS

Carla Beauvais a fait de la diversité et de l'inclusion son cheval de bataille. Chroniqueuse et entrepreneuse sociale, elle milite depuis plus de 20 ans pour une meilleure représentation et émancipation des communautés noires et marginalisées. Avec une approche authentique, elle poursuit maintenant son engagement en outillant les leaders sur la voix incontournable de l'inclusion. Diplômée de la prestigieuse Cornell University (New York), elle sensibilise sur les avantages compétitifs et humains de créer des espaces plus inclusifs.



CONFÉRENCIERS

OLIVIER HERNANDEZ

Olivier Hernandez est détenteur d'un doctorat en astrophysique dont la thèse, effectuée en cotutelle entre l'Université de Montréal et le laboratoire d'astrophysique de Marseille, a porté sur la dynamique des galaxies. Il a été cofondateur et coordonnateur de l'iREx, directeur des opérations pour l'Observatoire du Mont-Mégantic (OMM) et chargé de cours au Département de physique de l'Université de Montréal. Ses principaux champs de recherche sont la cinématique et la dynamique des galaxies spirales barrées ainsi que le développement d'instrumentation astronomique de haute technologie spécialisée autant dans l'étude des galaxies que dans la détection et la caractérisation d'exoplanètes. Il est actuellement le directeur du Planétarium Rio Tinto Alcan à Espace pour la vie. Il est aussi responsable de la recherche, responsable de la transition écologique et fondateur du comité équité, diversité et inclusion à Espace pour la vie.

LEE ROSE

Lee Rose est le directeur général de CKX (Community Knowledge Exchange), une agence de changement social qui aspire à susciter des changements dans la poursuite d'un avenir équitable. Curieux, il a une capacité pour impulser le changement à l'échelle systémique. Ancien directeur de camp, Lee est enclin à faire chavirer les canots et à faire bouger les choses, tant sur l'eau qu'au travail. Il demeure sur le territoire traditionnel non cédé de la Nation algonquine, à Gatineau (Québec), avec ses trois enfants et tout leur équipement de hockey.



BIOGRAPHIES (SUITE)

CONFÉRENCIÈRES

SARA MATHIEU C.

Sara Mathieu C. est co-fondatrice de Thèsez-vous. Après un baccalauréat en sexologie et une maîtrise en éducation, Sara Mathieu-C. entame un doctorat à l'Université de Montréal afin d'explorer le potentiel du jeu vidéo dans une perspective d'éducation à la sexualité. Actuellement, elle poursuit deux carrières en parallèle avec beaucoup d'enthousiasme et peu de sommeil. Dans la dernière année, il est tout aussi probable que vous l'ayez entendu parler de condom à l'université ou à la radio, dans le cadre de ses activités de recherche et de formation, notamment au sein du Club Sexu, que de rédaction scientifique et de tomates au sein de Thèsez-vous, obnl qu'elle a confondé et qu'elle dirige depuis 2015. Depuis le début de la pandémie, elle facilite le pivot numérique de Thèsez-vous afin de soutenir des étudiant.e.s à distance et d'assurer la survie de l'organisme.

LOUISE SICURO

Louise Sicuro est PDG de Culture pour tous. Elle se consacre à l'avancement des arts et de la culture depuis près de 40 ans. Elle a fondé et dirige depuis 23 ans Culture pour tous, un organisme à but non lucratif dont la mission est de contribuer à faire reconnaître les arts et la culture comme facteurs essentiels d'épanouissement par des programmes de sensibilisation et d'éducation favorisant la participation citoyenne. Elle est profondément engagée à promouvoir l'importance d'un accès généralisé des citoyens aux arts et à la culture. Bénévole très active, Louise Sicuro est membre des conseils d'administration de la Fondation de la Place des Arts, du Fonds de recherche du Québec / Société et Culture et du Centre national des arts.





Texte : Maeva Dourthe
Univers visuel : Pulpa
Design graphique : Valérie Beaulieu

Une initiative de



FONDATION
J. ARMAND
BOMBARDIER



Présentée par

BOMBARDIER

En collaboration avec



FONDATION
espace
pour la
vie montréal

biodôme
insectarium
jardin botanique
planétarium
rio tinto alcan



Mirella & Lino
Saputo
FONDATION
FOUNDATION